

NOTES

SUR

QUELQUES APIDES DU CONGO BELGE

PAR

EMBRIK STRAND

Dans les pages suivantes, j'étudie un certain nombre d'Apides du Congo belge qui m'ont été communiqués par M. le D^r H. SCHOUTEDEN et font partie des collections du Musée du Congo. Parmi eux se trouvent diverses espèces fort intéressantes ; et, d'autre part, les indications relatives même à des espèces plus répandues ont aussi leur valeur tant que nos connaissances sur la faune des Apides d'Afrique seront encore aussi restreintes.

Genre **NOMIA** LATR.

Nomia atrinervis VACH.

Un ♂ de Congo da Lemba, V-1912 (R. MAYNÉ). Espèce voisine de *N. gurua* STRAND mais s'en distinguant notamment par la ponctuation plus forte du premier segment abdominal.

N. tridentata SM.

Un ♂ de Congo da Lemba, I-II-1913 (R. MAYNÉ).

N. Schoutedeni STRAND n. sp.

Une ♀ de Sankisia, IX-1911 (D^r J. BEQUAERT).

Ressemble à *N. fulvohirta* SM. (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1875, p. 68) ; les ailes ne sont pas hyalines toutefois, mais enfumées de gris brunâtre et cela dans toute leur étendue ; les mandibules ne sont, de plus, pas « ferruginous at their *base* » (ce dernier mot est souligné par moi), mais plutôt « at their *apex* » ; enfin, le premier segment présente également une bordure postérieure plus claire, bien que moins apparente que celle des autres segments.

A en juger d'après des spécimens qui m'ont été soumis comme *fulvohirta* SM., cette dernière espèce se distingue, en outre, par le fait que tout au moins en dessus le scape est plus clair que le fouet ; ici tous deux sont colorés de même, noirs, en dessus, tandis qu'en dessous le scape est noirâtre et le fouet d'un jaune rougeâtre.

L'espèce présente ne peut être identifiée à *N. pristis* VACH. à cause de ses dimensions supérieures : tête et thorax 5 mm., abdomen environ 6 mm. ; de plus, les « depressionibus segmentorum 2-4» ne sont pas « parce (souligné par moi) pilosis » (cf. la description originale de VACHAL in *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 72, p. 394, 1903). En outre, le stigma et la nervation sont bruns ou (le premier) brun jaunâtre et l'extrémité des tibias n'est pas rougeâtre.

Dans ma table des *Nomia* africaines (*Arch. f. Naturg.*, 1913, A 10, p. 121-144), on arrive à « II. *katonana* STRAND », qui est une espèce différente, les tibias et tarses postérieurs de l'exemplaire que je décris ici étant noirs ; mais II' ne convient également pas à cette espèce, les deux derniers articles des tarses III étant entièrement rouges et les deux précédents teintés de rouge au bout, en même temps que l'abdomen offre des fascies pileuses fort nettes. Sinon on pourrait à la rigueur être amené à *N. uelleburgensis*

STRAND ; mais en vérifiant la description originale (*Mitt. Zool. Mus. Berl.*, 6, p. 274-275, 1912), on constate des différences. Chez *Schoutedeni*, les tégules ne sont pas spécialement grandes (pour une *Nomia*) et toutes deux sont arrondies en arrière et non pas tronquées ; la pubescence du mésonotum est d'un jaune brunâtre rougeâtre au lieu de rouge ; la coloration claire du dessous du fouet des antennes est très marquée ; la pubescence du dos de l'abdomen est d'un brun jaunâtre et seules les bandes pileuses des segments II et III pourraient peut-être être appelées d'un jaune d'or ; le premier segment également offre une bande postérieure pubescente mais si mince qu'elle n'apparaît en tant que bande que parce que le tégument est de coloration plus claire en cette région ; la partie déclive du métathorax est en haut au milieu striée transversalement ; le dessous des tibias III porte un pinceau de poils, le stigma est jaune, etc. Vu de face, le troisième article des antennes paraît de moitié plus long que le deuxième et celui-ci aussi long que le quatrième ou le cinquième ; le dernier article d'un tiers plus long que l'avant-dernier.

N. kinduna STRAND n. sp.

Une femelle provenant du kil. 245 de Kindu (L. BURGEON, 9-VI-1912).

Tête et thorax 7, abdomen 9, aile 11 mm. de longueur ; largeur de l'abdomen 5.5 mm.

Ressemble à *N. speciosa* FR., mais l'examen du type m'a montré qu'il s'agit d'une espèce différente. D'après la description originale (in SJÖSTEDT'S *Kilimandjaro-Expedition*, 8, p. 129, 1908), *speciosa* est plus petite, à scopa blanc en dessous (dans l'espèce nouvelle, il est d'un jaune brun en dessous comme en dessus) ; seul le fouet des antennes est d'un brun rouge en dessous et même pas jusqu'à sa base ; le segment V n'est pas à pubescence d'un noir pur, cette pubescence étant d'un jaune laiton au bord postérieur comme sur les côtés et noirâtre simplement sur le disque ; les franges terminales des segments ventraux sont d'un rougeâtre rouille, les ailes

teintées de jaunâtre sont enfumées à l'extrémité. Un caractère typique est que la moitié supérieure de la nervure basale de l'aile supérieure est épaisse, deux fois plus grosse que la moitié inférieure.

Une autre espèce voisine, mais distincte, est *N. elephas* STRD., à laquelle mène ma table des *Nomia* africaines (1913). Mais *N. kinduna* en diffère par les caractères suivants (cf. la description de *N. elephas* in *Jahrb. Nass. Ver. Naturk.*, 64, p. 131, 1911): taille plus grande, tégules jaune brunâtre, simplement un peu plus foncées au centre et en dedans ; nervation alaire et stigma d'un brun clair, toute l'aile teintée de brun jaunâtre, de telle sorte que ce n'est qu'à la rigueur qu'on pourrait l'appeler subhyaline ; pattes noires, rembrunies par place ; segments I-IV avec bordure postérieure, occupant de $\frac{1}{3}$ à près de $\frac{1}{2}$ de la longueur du segment, de coloration jaune doré, légèrement rougeâtre en avant ; extrémité de l'abdomen couverte de poils brunâtres, tout au moins à leur extrémité, et non pas entièrement d'un noir pur ; la pubescence de la tête et du thorax d'un jaune brunâtre plus ou moins foncé et (comme chez *elephas*) d'un jaune d'or au bord antérieur du clypeus ; la pubescence des pattes est également jaune brunâtre, jaune d'or par place (comme chez *elephas*), fortement rougeâtre en dessous aux articles terminaux ; par contre, il n'y a pas de pubescence noire en dehors ; la pubescence du ventre forme des bordures postérieures très denses qui de dessus apparaissent brunes tandis que vues obliquement elles sont d'un jaune de laiton ; à l'extrémité du ventre, il n'y a également pas de pubescence noire. Les yeux ne sont que très légèrement échancrés en dedans, les ocelles postérieurs ne sont pas tout à fait aussi éloignés entre eux que des yeux. Le deuxième article du fouet est largement aussi long que le troisième ou le quatrième et encore plus nettement plus long que le premier. Clypeus offrant un trait longitudinal médian finement acuminé en avant, n'atteignant pas tout à fait le bord antérieur, lisse et brillant. L'aire basale du métanotum est nettement délimitée, mate, densément mais non rugueusement chagrinée. La première nervure récurrente aboutit à la deuxième cellule cubitale au début du dernier quart : cette cellule est nettement plus haute que longue ; ses côtés

proximal et distal (les deux nervures cubitales transverses) sont parallèles et légèrement arqués en dehors vers la marge de l'aile. La troisième cellule cubitale est en avant plus de deux fois aussi longue que la deuxième ; nervulus interstitiel.

N. lemba STRAND n. sp.

Une ♀ de Congo da Lemba, IV (R. MAYNÉ).

Ressemble à *N. gorytoides* STRD. var. *tangana* STRD. (in *Arch. f. Naturg.*, 1914, A. I., p. 114), mais les tégules ne sont pas uniformément noires mais plutôt jaune brunâtre, seul le milieu du bord proximal étant noir ; fouet des antennes, à l'exception des deux articles proximaux, brunâtre ou rougeâtre en dessous ; la pubescence serrée du mésonotum est d'un rouge rouille ; les bandes de l'abdomen sont d'un jaune clair (segments II-IV), cette coloration étant celle du tégument, tandis que la pubescence, également jaune clair, est trop rare et se fond trop graduellement dans celle qui l'entoure pour former des bandes ; le premier segment montre une bordure postérieure étroite, fort brillante, comme polie, garnie latéralement de poils jaunes et peut-être parfois dans toute son étendue, mais sans former de bande aussi nette que celle des segments suivants, car elle est plus étroite et le tégument, surtout, ne forme pas de bande ici ; le cinquième segment, en tout cas, présente une bande pubescente jaune, mais je ne sais si le tégument y est également jaune. *Nomia gorytoides* m., f. pr., de Madagascar, tout comme la variété *tangana*, se distingue par ce que le dernier segment offre en dessus un champ longitudinal triangulaire nu, tandis que *N. lemba* ne présente qu'une ligne longitudinale (il ne s'agit toutefois pas d'un *Halictus*, ainsi que le prouvent les grandes tégules). Cette espèce n'a pas de pubescence gris argenté. Le premier article du fouet n'est pas plus long que le deuxième, celui-ci est largement aussi long que le troisième et aussi long que le quatrième.

N. kabindana STRAND n. sp.

Un ♂ de Kabinda (Dr SCHWETZ).

Longueur du corps, 11 mm.; de l'aile, 8.5 mm. Largeur de l'abdomen, 4 mm.

Voisin de *N. trochanterica* Fr. et offrant comme celle-ci un trochanter III denté, la dent dirigée obliquement vers le bas, l'arrière et l'intérieur. Comme chez *trochanterica*, il existe le lobe caractéristique brun-rouge du sixième segment dorsal, apparaissant en forme de plaque horizontale largement arrondie au bout et environ deux fois aussi large que longue. Segments ventraux 3 et 4 plats, lisses, brillants, non pubescents; 4 présente un sillon médian longitudinal élargi triangulairement au bord postérieur et y englobant un petit tubercule d'un brun-rouge, tandis que le bord postérieur lui-même est, sur toute son étendue, longuement frangé de gris jaunâtre. Le segment ventral 5 ressemble fortement à celui de *N. vulpina* GERST.; le processus du milieu de la base est plat en dessous, lisse, fortement brillant, à dent terminale courte, mais aiguë, atteignant le milieu du segment; en faisant abstraction du processus, le segment est, comme chez *vulpina*, garni de 4 « lamelles » qui sont couvertes de poils spéciaux épais, tronqués et brusquement courbés au bout, denses, brun jaunâtre. Le fémur 3 est en dessus au milieu fortement renflé, subtriangulaire en profil, paraissant à peu près aussi haut que long à la base, à côté proximal droit, distal légèrement convexe, ventral faiblement concave; ce côté ventral est lisse, nu, légèrement excavé, avec un petit tubercule, ou dent obtuse, au bord postérieur dans la moitié basale, au bord antérieur, environ au milieu, une dent semblable, les deux bords longuement frangés dans la moitié basale; l'extrémité en dessus avec trois petits tubercules. Le tibia 3 est également paradoxalement bâti, comprimé, surtout vers le dessous, à la base en arrière avec une dent forte, bien que courte et conique, et avec une dent plus petite dirigée en dehors et en arrière à l'extrémité, c'est-à-dire à l'insertion du métatarsé; le prolongement lauelli-forme, dirigé vers le bas et le dehors, apparaît en profil comme

triangulaire, mais à sa base en dessus il est un peu échancré et pourvu de deux processus courbés, subparallèles, en éperon obtus, finement denticulés en peigne à leur marge, et d'un jaune-brun, tandis que leur bord antérieur est fortement excavé à la base. Métatarses 3 environ aussi long que les articles suivants réunis, mais plus court que le tibia 3 avec sa lamelle.

Coloration et dessin ressemblant à ceux de *N. vulpina* GERST. Face à pubescence d'un jaune plus clair que celle du thorax. Pointe du clypeus nue et mate; premier segment abdominal avec pubescence colorée comme le dos du thorax; le deuxième de même, mais à pubescence si clairsemée que la coloration foncière noire prédomine; les segments suivants apparaissent noirs, 1-5 à bande postérieure jaunâtre (1) ou blanchâtre (2-5). Scape et premier article du fouet des antennes noirs, le fouet d'un jaune rougeâtre, mais plus foncé en dessus (sauf à la pointe). Pattes noires, à pubescence gris blanchâtre à jaune brunâtre. La troisième cellule cubitale au moins aussi longue que la première; la deuxième, subtrapézoïdale, plus longue que haute.

N. tsavoënsis STRAND n. sp.

Une ♀ provenant de l'Afrique orientale anglaise : Tsavo river, 4/21-V-1913 (Dr BAYER).

Assurément voisine de *N. flavofascia* FR., de l'Afrique S.-W., mais plus grande de 1 mm. (16 mm. au lieu de 15 mm. pour *flavofascia*); la pubescence ne peut pas, de façon générale, être dite blanchâtre, la face est plutôt jaune clair que blanc jaunâtre; clypeus sans tache basale brun; dans la portion jaune de la face, il n'y a pas d'autres dessins sombres que la fine ligne noire séparant le clypeus de l'écusson frontal; mandibules noires en entier; la partie comprise entre les yeux, la base des antennes et le champ ocellaire, est noire, à l'exception de l'étroite bande orbitaire, élargie en dessous, jaune rougeâtre, se terminant au niveau de l'ocelle antérieur; la bande orbitaire externe, large et jaune, n'en-globe également pas l'extrémité supérieure de l'œil, mais diverge

à cet endroit de l'œil; la tache jaune de l'écusson frontal n'est pas carrée, mais largement deux fois aussi large que longue; le bourrelet englobant latéralement l'ocelle antérieur est jaunâtre, à l'exception de son extrémité supérieure; le scape est antérieurement d'un rougeâtre clair; la grande tache jaune se trouvant « en arrière du bord de l'œil » forme ici une bande couvrant presque toute la tempe; à la face inférieure du fおnet seul, les 7 derniers articles sont d'un jaune-brun; les côtés du thorax sont noirs, à l'exception de l'insertion jaunâtre clair de l'extrémité du tubercule huméral. Pronotum avec une étroite bande jaune transversale, interrompue au milieu. Mésonotum avec étroite bordure latérale rouge et deux taches triangulaires rouges au bord postérieur, ainsi qu'avec l'indication de deux lignes longitudinales jaunâtres en avant du milieu. Abdomen à fond noir, avec d'étroites bandes transversales jaunes, rétrécies et plus ou moins interrompues au milieu, sur la moitié basale des segments; la frange apicale de l'abdomen d'un brun-noir. Tous les tarses, ainsi que la face postérieure des fémurs II sont rouges; les genoux et en partie les côtés des tibias sont rougeâtres. Marge de l'aile à peine sombre; la moitié antérieure des tégules sombre, la moitié postérieure rougeâtre.

Comme chez *N. flavosciata*, les trochanters III offrent en dessous un fort tubercule, paraissant rectangulaire lorsqu'on le voit de devant et un peu de dessous. Clypeus et écusson frontal à carène médiane longitudinale nette, interrompue toutefois au bord antérieur de l'écusson frontal. La deuxième cellule cubitale est subcarrée et reçoit la nervure récurrente peu avant le milieu. Cette dernière est très fortement courbée dans sa moitié supérieure, antérieure.

Genre **XYLOCOPA** LATR.

Xylocopa Cloti VACH.

Une ♀ du Mayumbe (DELEVAL). Décrite in *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1898, pp. 98-99, et in *Miscell. Entom.*, VII, p. 112 (1899).

X. praeusta SM.

Un ♂ de Kindu, 1911 (L. BURGEON).

X. Lepelletieri END. var. **ruboris** STRAND n. var.

Un ♂ de Léopoldville, 17-VII-1911 (Dr A. DUBOIS), se caractérise par le fait que la région habituellement jaune du dos du thorax est ici d'un rouge orange et que la pubescence de l'abdomen est rougeâtre et non jaune. J'appelle cette forme : var. **ruboris** m.

La supposition émise par MAIDL (*Ann. Hofmus.*, Wien, XXVI, p. 284, 1912), qu'ENDERLEIN, dans sa description de cette espèce, a confondu le postscutellum avec le segment médian, est parfaitement exacte, ainsi que j'ai pu le vérifier sur le type.

X. angolensis SM.

Une ♀ de Luena, XII-1907 (Dr SH. NEAVE), étiquetée « *Xylo-copa Neavei* VACH., Type ». Ce nom est resté *in litteris*, VACHAL ayant probablement constaté après coup qu'il ne s'agissait pas d'une espèce nouvelle et ayant supprimé sa description, tout en omettant de modifier l'étiquette dont il avait pourvu le spécimen. La description originale d'*angolensis* se trouve in *Trans. Ent. Soc.*, London, 1874, p. 264.

Longueur de l'exemplaire actuel 17-18 mm., largeur de l'abdomen 8-9 mm. La seule différence d'avec la description originale est celle que les côtés de l'abdomen ne sont pas pourvus d'une « *cinereous pubescence* », mais d'une pubescence noire. Caractéristiques pour l'espèce sont la coloration des ailes et la pubescence des pattes.

X. hottentota SM.

Un exemplaire de Kapiri, IX-1912 (Mission agricole). Déjà signalée antérieurement de l'Afrique occidentale : Sierra-Leone, Sénegal.

Genre **ANTHOPHORA** LATR.

Anthophora analis (SICH.) DOURS

D'entre Beni et Lesse, fin VII-1911 (D^r MURTULA); exemplaire ne mesurant que 13.5 mm. de longueur.

A. caerulea FR.

Du Kwango Atene (CHARLIER).

A. africana FR.

Élisabethville (G. SWALUE).

Genre **CROCISA** JUR.

Crocisa interrupta (VACH).

Kimbembo, 1-IX-1910 (D^r BEQUAERT); Beni à Lesse, fin VII-1911 (D^r MURTULA); Lebo, 12-X-1913 (D^r RODHAIN); Lesse (L^r BONNEVIE); Malela, II-1913 (R. VERSCHUEREN); Doruma à Sili, VI-1912 (M^{me} HUTEREAU); Seke, 25-VI-1911 (R. MAYNÉ). Tous mâles.

C. guineensis RAD.

Bambili (D^r RODHAIN); Beni à Lesse, fin VII-1911 (D^r MURTULA).

C. Bouyssouii VACH.

Congo da Lemba, I-II-1913 (R. MAYNÉ), ♀; Dungu à Nyangara à Doruma, V-1912 (M^{me} HUTEREAU), ♂; Bili à Lebo, XI-XII-1912 (M^{me} HUTEREAU), ♂.

Il s'agit sûrement de l'espèce décrite par VACHAL (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1903, p. 381) du Congo sous le nom de *C. Bouyssouii*; mais, en même temps, elle est synonyme de l'espèce nommée *C. splendidula* LEP. par FRIESE dans les *Bienen Afrikas*. *Splendidula* diffère toutefois, d'après la description originale, notamment par les métatarses uniformément à pubescence noire et par une coloration autre du premier segment abdominal; elle est identique avec *fasciata* FR., qui en est simplement synonyme.

C. splendidula LEP. (*fasciata* FR.).

Une ♀ du camp de Lukula, 1911 (D^r DANIEL). Voir l'observation ci-dessus.

C. scotaspis VACH.

Un ♂ de Simba, X-1912 (R. MAYNÉ). VACHAL a décrit (*loc. cit.*, 1903, p. 379) la femelle de cette espèce. Le mâle est long de 12,5 mm., l'aile antérieure mesure 12 mm.; coloration comme celle de la femelle, et même dessin; segment anal large, à double échancrure terminale formant donc trois dents d'égale longueur, mais la médiane plus épaisse et plus obtuse que les latérales qui sont très acuminées; ce segment ne porte pas de dents latérales et sa face ventrale est uniformément densément pubescente, sans aucun autre caractère particulier.

C. excisa FR.

De Bambili (D^r RODHAIN) ♂; du Katanga (LEMAIRE) ♀.

C. meripes VACH.

Quelques mâles de Bambili (Dr RODHAIN); de la vallée de la Lukuga, XI-1911 (Dr SCHWETZ); d'entre Doruma et Sili, VI-1912 (M^{me} HUTEREAU); de Dungu (DEGREEF); Limbala, 5-VIII-1913 (Dr RODHAIN). Des femelles de Bambili (Dr RODHAIN); Api, 8-IX-1909 (LAPLUME); Katanga (LEMAIRE); Dungu à Doruma (M^{me} HUTEREAU).

C. calceata VACH.

Un ♂ de Bafwalunga, 11-IX-1913 (Dr CHRISTY), me semble devoir être rapporté à cette espèce; le dernier segment ventral, toutefois, ne laisse deviner qu'avec peine la ligne longitudinale médiane légèrement enfoncée et non ou guère pubescente, qui est si caractéristique pour *calceata*. Le fait qu'en outre le ventre ne présente pas de pubescence claire n'a pas d'importance, car, d'après le matériel de *calceata* que j'ai pu voir, cette pubescence manque souvent à des spécimens qui sont sûrement des *calceata* (il est probable qu'elle se détache facilement); au métatarse, il y a une tache blanche, et le segment anal est, comme c'est le cas chez *calceata*, pourvu de deux épines, entre lesquelles il est droit.

Une ♀ de Ganda-Sundi, 10/15-VII-1912 (R. MAYNÉ).

C. congocola STRAND n. sp.

Une ♀ d'Élisabethville (M^{me} L. VAN DEN HOECK).

Cette espèce ne peut se rapporter à aucune de celles que VACHAL note dans son relevé des *Crocisa* du Congo (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1903). En effet, les caractères suivants ne se retrouvent simultanément chez aucune d'entre elles : échancrure du sternum en S, tache du deuxième segment non prolongée vers la base, écailles blanches sous l'échancrure du sternum. Ressemble un peu

à *C. Vachali* FR., mais diffère déjà par l'absence de tache sur le scutellum à la base de l'échancrure.

La table des *Crocisa* sud-africains de BRAUNS ne mène à rien également, car les pièces latérales du scutellum, et non celui-ci même, sont tachées.

C. Grahami COCK. 1910, des Ashantis, paraît voisin, mais est plus petit et à dessins bleus.

Longueur du corps 13.5 mm., de l'aile 2 mm.; largeur du thorax 5 mm. Noir, à dessins d'un blanc bleuâtre: toute la face à pubescence de cette couleur, mais la moitié inférieure du clypeus et labrum, les mandibules avec simplement des traces de pubescence blanchâtre. Vertex noir, mais à bord postérieur pubescent blanc; tempes et dessous de la tête à pubescence blanche. Labre offrant deux tubercules rougeâtres près de la base. Mésonotum bordé de blanc en avant et des deux côtés, la bande antérieure interrompue toutefois au milieu; avant le milieu une tache allongée blanche isolée, de chaque côté de sa terminaison postérieure une tache oblongue blanchâtre; les pièces latérales du scutellum à écailles blanches, cette coloration paraissant en continuité avec la bordure latérale du mésonotum. La partie postérieure des tégules à tache blanchâtre. Les dessins clairs de l'abdomen nettement plus bleus que ceux du thorax; ceux du premier segment consistent en une bande latérale qui, aux deux extrémités, se recourbent également en dedans, de telle sorte qu'au bord antérieur comme au bord postérieur il se forme une bande transversale, interrompue au milieu sur une largeur de 2 mm. Le bord interne de chaque moitié de cette figure a une courbe mi-circulaire, et les extrémités libres des bandes, comme celles de toutes les autres bandes, sont arrondies. Les segments 2-5 n'offrent une bande semblable qu'au bord postérieur; déjà sur le deuxième segment cette bande n'est pas élargie vers l'avant, et l'intervalle séparant les deux moitiés des bandes décroît graduellement d'avant en arrière, bien que peu, cet intervalle mesurant encore 1.5 mm. sur le cinquième segment. La moitié basale des tibias III et toute la face supérieure des méta-

tarses et tarses III à écailles blanches. Les segments ventraux II-IV avec tache transversale blanche de chaque côté au bord postérieur, ces taches paraissant à peu près rudimentaires sur IV. Le dernier segment dorsal avec trois carènes longitudinales dont la médiane toutefois s'efface vers la base.

C. africana RAD.

Une ♀ du Katanga (LEMAIRE).

Je regarde cet exemplaire comme étant *africana* RAD.; la description, faite d'après le mâle seul (*Bull. Moscou*, 66, 1893), est toutefois trop incomplète pour permettre une détermination certaine. La longueur du mâle est indiquée comme étant 11 mm.; ma femelle est longue de 14 mm., avec aile longue de 12.5 mm. L'échancrure du scutellum paraît un peu plus profonde chez mon exemplaire et les deux pointes un peu plus nettes, mais la différence est si minime que je ne puis lui donner une grande importance. La bande du deuxième segment s'élargit, il est vrai, à son extrémité externe vers le bord antérieur du segment, sans toutefois l'atteindre tout à fait. (RADOSZKOWSKI dit simplement : bande s'élargissant vers le côté.) Scutellum sans autre dessin que celui formé par la pubescence blanche dépassant sous son échancrure; près du bord antérieur et le tonchant se trouvent deux taches blanches, en contact ou très finement séparées (taches axillaires). Les dessins blancs ont en partie une teinte bleutée; RADOSZKOWSKI les décrit comme « blancs » et « blancs de neige ». Origine du type : Afrique centrale.

FRIESE a également simplifié les choses pour cette espèce : il reproduit, dans *Bienen Afrikas*, la description originale, mais ne tente aucunement de reconnaître l'espèce. Dans sa table des femelles (*N. B. africana* n'était connu que par le sexe mâle, comme il a été dit), on trouve, il est vrai, l'indication suivante : « *C. nubica* LEP. Vergl. *C. sejuncta*, *africana*, *valida* », mais rien de plus. Ces indications perdent d'autant plus de valeur si l'on note que dans le texte *C. nubica* ni *C. sejuncta* n'apparaissent

comme espèces valables, mais que ces deux noms sont indiqués comme purs synonymes de l'espèce asiatique (!), *C. histrio* F., tandis que le nom *valida* ne réapparaît nulle part!

C. sejuncta SAUSS. est assurément une espèce voisine, mais se distingue notamment, d'après des spécimens que j'ai sous les yeux, par la présence d'une petite tache blanche sur le scutellum, à la base de l'échancrure. J'ai jadis moi-même ainsi nommé ces spécimens, qui proviennent du Sénégal, du lac Nyassa et du Cap; l'espèce avait été décrite de Madagascar et semble donc être répandue dans toute l'Afrique (cfr. STRAND in *Mittcl. Zool. Mus.*, Berlin, VI, p. 298, 1912).

Crocisa africana RAD. appartient au groupe *picta*. De cette dernière espèce ainsi que de *scotaspis* elle se différencie entre autres par le cinquième segment ventral caréné dans toute sa longueur; de *pretexta* elle diffère par le ventre et les métatarses III tachés de blanc; de *guineensis* par l'écusson non taché, d'*axillaris* (mâle!) par le ventre taché de blanc.

Genre **MEGACHILE** LATR.

Megachile venusta SM.

Uelé : Dungu (DEGREEF) (♀).

Genre **ANTHIDIUM** F.

Anthidium Paulinieri (GUÉR.) VACH.

Une ♀ de Kisantu (P. VANDERYST). J'interprète l'espèce suivant la diagnose de VACHAL in *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1903, page 374; toutefois, VACHAL ne mentionne pas la ligne jaune de l'orbite

interne, atteignant le niveau de l'ocelle antérieur, qu'offre l'exemplaire que j'ai eu sous les yeux. On ne fait que deviner des taches jaunes à la face dorsale des segments abdominaux.

A. **auriscopatum** STRAND.

Un unique exemplaire (♀) récolté à Api, 8-IX-1909 (LAPLUME).

REMARQUE. — Dans les *Bienen Afrikas*, FRIESE décrit, page 410, un *Anthidium rufocaudata* n. sp.; le type en est désigné, deux fois comme mâle, une fois comme femelle! (en tout état de cause, un seul sexe est décrit!). Dans la clef analytique, l'espèce se trouve parmi les ♂ et y est également appelée *rufocaudata*.

Dans ce même ouvrage, page 407, on lit à la fin de la description de l'*Anthidium lanificum* SM. : « La description donnée par SMITH a été complétée en quelques points, mais je ne doute pas de l'identité des deux espèces ». Cependant, dans la description, il n'est aucunement question d'une autre espèce à titre de comparaison, et l'on ne trouve aucun synonyme indiqué sous *lanificum*. FRIESE a assurément voulu dire que l'espèce d'après laquelle il a corrigé la description de SMITH devait être identique à l'espèce qu'avait vu ce dernier.

A. **compactum** SM.

D'entre Beni et Lesse, fin VII-1911 (D^r MURTULA) (♂). Ce mâle ne diffère de la description, établie sur la femelle, que parce que les segments I-VI (et non I-V) sont tachés de jaune; les dents des mandibules sont noires avec la base rougeâtre; sur le vertex il y a une fine ligne jaunâtre, au lieu d'une « minute spot ». La description originale se trouve page 83, in SMITH, « *Descr. new Spec. Hymenopter.* » (1879).

En outre, une ♀ de Congo da Lemba, 1-II-1913 (R. MAYNÉ).

Genre **COELIOXYS** LATR.

Coelioxys furcata FR.

Léopoldville, XII-1911 (Dr A. DUBOIS).

C. torrida SM.

Yumbi, 29-VII-1912 (Dr MOUCHET) (♀); kilom. 345 de Kindu, de nuit (Dr RUSSO); Malela, XII-1913 (BURGEON).

C. planidens FR.

Congo da Lemba, 1-II-1913 (R. MAYNÉ). C'est peut-être le mâle de *torrida* SM.

C. Bouyssoui VACH.

Une ♀ de Banza Manteka, 10/15-VI-1912 (R. MAYNÉ).

C. maculata FR.

De Congo da Lemba, IV-1911 (R. MAYNÉ), j'ai sous les yeux une espèce (♀) voisine de *scioensis* GRIB. et qui probablement est identique avec l'espèce indiquée sous ce nom de Guinée, tout en étant distincte du vrai *C. scioensis*, habitant l'Afrique nord-est; chez mon espèce, en effet, les ailes antérieures sont sombres jusqu'à la base et les segments abdominaux diffèrent également, si bien entendu la femelle considérée par FRIESE comme étant *scioensis* est bien celle qui se rapporte à cette espèce décrite d'après le mâle seul. Pour autant qu'on puisse en juger d'après la description, notre femelle se rapporte à l'espèce décrite deux fois

comme nouvelle sous le nom de *C. maculata* par FRIESE (in *Deutsche Ent. Zeitschr.*, 1913, p. 576, et in *Zoolog. Jahrb.*, 35, p. 597, 1913) et qui provient du Transvaal. Cet exemplaire mesure 22.5 mm. de longueur, l'aile antérieure 13.5 mm.; largeur de l'abdomen 5.2 mm. — DALLA TORRE (Cat. Hym.) donne comme patrie de *C. scioensis* erronément *Afr. occ.*

C. ateneata STRAND n. sp.

Une ♀ du Kwango : Atène (CHARLIERS) [type!] et une autre de Semio, 20-IX-1913 (Dr RODHAIN).

D'après les indications de VACHAL, *Coelioxys verticalis* SM. serait une espèce très répandue dans le Congo et qui, d'après le matériel qu'il avait sous les yeux (cfr. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1903, p. 375), était le plus commun des *Coelioxys* congolais. Elle a été décrite de Port-Natal (in *Cat. Hym. Brit. Mus.*, II, Apidae, p. 263, 1854) et est actuellement considérée comme synonyme de *C. decipiens* SPIN., ce que la description trop sommaire de SMITH ne permet toutefois pas d'affirmer avec absolue certitude. En tout cas, *C. verticalis* est différent de l'espèce que je décris ici, bien que certainement fort semblable; les deux espèces se distinguent déjà par la coloration des pattes, noires en entier ici, rougeâtres chez *verticalis*. Une autre espèce semblable est *C. odin* STRAND, mais la sculpture du mésonotum est autre, les bandes abdominales sont blanches chez *ateneata*, etc. *C. simplex* FR. diffère par la forme plus élancée, la ponctuation plus grossière, les bandes moins nettes, et l'habitat en Afrique orientale.

Noire en entier; écailles et pubescence d'un blanc sale, partiellement jaunâtres toutefois sur la face, bien que la conservation de cette région ne permette pas d'être fort affirmatif. Bord antérieur du clypeus à pubescence d'un jaune ocré. Les côtés du thorax chez l'un des exemplaires d'un blanc très pur, chez l'autre un peu jaunâtre ocré. Dos du thorax nu, le bord latéral seul marqué par une ligne d'écailles blanches et le bord antérieur du scutellum, — bord postérieur du mésonotum, — avec une bande écaillée trans-

verse étroite blanchâtre, interrompue au milieu; pronotum à poils blanchâtres. Segments abdominaux II-VI offrant chacun une bande basale étroite et presque linéaire, bien que non interrompue, qui est formée d'une rangée unique d'écaillles égales, elliptiques, dirigées longitudinalement, mais ne se touchant pas toutes, et qui s'élargit sur la marge des segments dorsaux; la bande du segment II s'élargit en outre à la base du segment I. Le segment VI offre une bande longitudinale médiane qui n'atteint ni la base ni l'apex. Les segments ventraux II-V avec bande postérieure blanche, interrompue au milieu, linéairement sur IV et V, plus largement sur II et III; ces bandes d'un blanc plus pur et plus larges que les bandes dorsales. Le premier segment ventral avec une bande *longitudinale* médiane blanche. La face externe des fémurs, tibias et métatarses à toment blanc. Métatarses et tarses en dessous avec soies rougeâtres, les éperons rougeâtres. Ailes subhyalines, la moitié apicale ou du moins le champ marginal enfumés, nervures et ptérostigma noirs.

Front avec l'indication d'une carène longitudinale laissant percevoir un fin sillon. L'ocelle antérieur non entouré d'une forte carène (comme c'est le cas chez *torrida* par exemple), mais entouré dans sa moitié antérieure par un sillon étroit, limité en dehors par une fine élévation longitudinale en bourrelet reconnaissable à la loupe seulement. Toute la face mate est densément chagrinée; le vertex n'offrant qu'entre les ocelles postérieurs une partie lisse et brillante; pour le reste, il est densément couvert de très grandes fossettes, à fond plat. Les ocelles postérieurs d'un rien moins éloignés entre eux que des yeux. Vu de face, le premier article des antennes (le scape) paraît aussi long que les deux suivants réunis, le troisième est d'un tiers plus long que le quatrième. Mésonotum et scutellum entièrement mats, à ponctuation dense et grande mais pas profonde, les points en partie réunis en séries. Scutellum plat, à bord postérieur aigu mais régulièrement courbé sans former de tubercule médian; ses cornes droites, comprimées latéralement, très aiguës. Abdomen lisse et brillant en dessus, bien que les trois premiers segments présentent de grands points en fossettes arrondies, qui toutefois sont en majeure partie

éloignés entre eux d'une distance au moins égale à leur diamètre, les intervalles étant entièrement lisses; les segments 2 et 3 avec une impression transversale médiane, limitée en arrière par une bande transversale imponctuée lisse. Sur les segments 4 et 5 la ponctuation est plus fine et sur 6 elle ne se reconnaît qu'au microscope, par contre les intervalles sont ici moins lisses et le segment 6 est par suite moins brillant en sa moitié antérieure que ne le sont les segments précédents, tandis que sa moitié postérieure, déprimée, est tout à fait mate; il mesure 3 mm. de longueur, sa base 2 mm de largeur, et de la base à l'extrémité il se rétrécit graduellement, de sorte que vu de dessus il est triangulaire, avec l'extrémité légèrement émoussée. Le dernier segment ventral vu de dessus paraît un peu plus étiré, légèrement étranglé, donc rétréci, au milieu ou vers le milieu de son extrémité, qui, à première vue, ressemble à celle du segment anal dorsal, montre une très fine incision médiane, microscopique; ce segment dépasse le segment dorsal de $\frac{1}{4}$ de sa partie libre et est fortement incliné vers le bas après le milieu. Longueur du corps 15.5, de l'aile 10.5 mm.; longueur de l'abdomen en avant 5 mm.

Genre **TRIGONA** JUR.

Trigona tomentosa FR.

N'Gombe, 10-V-1913 (Dr RODHAIN).

T. togoënsis STADELM.

Wombali, 1913 (P. VANDERYST); Boma, 28-VIII-1913 (STYCZYNSKI).

T. nebulata SM.

Kilo (Dr ABETTI).
